

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1927-11-07

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1927-11-07, 1927-11-07.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14611>

Information sur la lettre

Date 1927-11-07

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

BELLÊME

TÉL. 28

ORNE

7 novembre 1927.

ARCHIVES PAULHAN

Mon cher Paulhan — ma lettre était
à peine partie que je la regrettais
amèrement — Je veux dire que je regrettais
de vous l'avoir écrite, — (car ce que
j'y dis, je le pense, après tout...)

Mais, j'y ai encore réfléchi, ce serait
une insigne maladresse que de l'annuler
paraître la foufle, en revue, et surtout
avant les nouveaux volumes des

"Milibault" — Ceci est une opinion très
ferme, que j'ai toujours eue, depuis
des années (la foufle est de 1924).

C'est une façon de voir qui se peut

discuter, mais qui est bien mienne, et
ressemblante. J'ai eu deux ou trois jours
de défaillance. Dont j'ai regret. Et
j'ai surtout regret de vous avoir tellement
mêlé à tout ça.

ARCHIVES PAULHAN

Oublions, oublions. Renvoyez-moi
mon manuscrit, bien recommandé.

Ne me prenez pas pour un farceur : en
général, je sais bien ce que je veux, et les
faux-pas de ce genre sont exceptionnels dans
la marche de ma vie.

Ne me marchandez pas non plus votre
affectueuse confiance, qui m'est chère.
Et croyez-moi bien fidèlement votre,

Roger Martin du Jan

Je fais l'impossible - 3 Kil. à pied - pour
que cette lettre-ci rejoigne le courrier de l'autre!